



Pour diffusion immédiate : 20/01/2026

GOUVERNEURE KATHY HOCHUL

**ALLOCUTION TELLE QUE PRÉPARÉE : LA GOUVERNEURE HOCHUL DÉVOILE  
LES POINTS FORTS DU BUDGET EXÉCUTIF DE L'EXERCICE 2027 : UNE VILLE  
DE NEW YORK PLUS FORTE, PLUS SÛRE ET PLUS ABORDABLE**

[Cahier budgétaire complet disponible ici](#)

*Le discours préparé par la gouverneure est disponible ci-dessous :*

Bonne après-midi à tous. Tout d'abord, je tiens à remercier mon extraordinaire équipe de direction, notamment la secrétaire de la gouverneure, Karen Persichilli Keogh. Le directeur du budget, Blake Washington, vous en saurez plus à son sujet dans quelques instants. Le conseiller Brian Mahanna. Je suis également fière d'accueillir deux nouveaux membres au sein de mon équipe de direction : Jackie Bray, directrice des opérations de l'État, que beaucoup d'entre vous connaissent pour avoir occupé le poste de commissaire à la Division de la sécurité intérieure, et Emma Vadehra, ma nouvelle directrice des politiques.

Je tiens à remercier mes partenaires dans le processus budgétaire, la présidente du Sénat Andrea Stewart-Cousins et le président de l'Assemblée Carl Heastie. Si les cinq dernières années nous ont appris quelque chose, c'est que nous passerons de nombreuses heures dans cette salle au cours des prochains mois, tous unis dans un effort commun pour défendre les intérêts des New-Yorkais.

Je tiens également à remercier les personnes suivantes : Le contrôleur de l'État Tom DiNapoli, le vice-président du Sénat Michael Gianaris, la présidente de la Commission des finances du Sénat Liz Krueger, le président de la Commission des voies et moyens de l'Assemblée Gary Pretlow, le chef de la minorité au Sénat Rob Ort, le chef de la minorité à l'Assemblée William Barclay, le sénateur O'Mara, membre de la commission des finances du Sénat, le membre de la Commission des voies et moyens de l'Assemblée, le membre de l'Assemblée Ra.

La semaine dernière, j'ai présenté notre programme ambitieux pour 2026, notre vision d'un New York plus fort, plus sûr et plus abordable. Aujourd'hui, je suis ici pour vous montrer comment nous allons financer ce programme de manière responsable dans notre budget exécutif pour l'exercice 2027. Un budget est bien plus que des chiffres sur une page. C'est un énoncé des priorités, un test de discipline. Compte tenu des

nombreuses incertitudes qui émanent de Washington, le budget de cette année doit être pensé pour résister à la pression.

Au cours des quatre dernières années, nous avons prouvé quelque chose d'important : nous pouvons faire des investissements d'envergure sans augmenter les impôts sur le revenu, sans hypothéquer l'avenir des générations futures et sans perdre de vue ce que les gens peuvent se permettre. L'argent des contribuables provient de la sueur des New-Yorkais, qui travaillent de longues journées, tard le soir et tôt le matin. Nous avons donc le devoir d'être des gestionnaires responsables tout en investissant dans la construction d'un avenir encore meilleur.

Pendant des années, la plus grande menace pour notre budget était une récession potentielle. Pour protéger les New-Yorkais de ce risque, nous avons eu recours à une planification minutieuse. Mais le défi le plus récent et le plus imprévisible est tout autre : des attaques directes contre les États par l'administration Trump. Les relations entre le gouvernement fédéral et les États n'ont jamais été simples. Mais pendant des décennies, toutes les parties ont su entretenir un minimum de confiance. Lorsque les États se mobilisaient pour mettre en œuvre les programmes fédéraux, le gouvernement fédéral se montrait un partenaire fiable.

Il n'a pas fallu plus d'un an à l'administration Trump pour ruiner cette confiance. À maintes reprises, les républicains du Congrès, dont sept issus de notre propre État, ont manqué à leur devoir de défendre les personnes qui les ont élus. Ils ont le pouvoir d'arrêter l'hémorragie, mais refusent de se battre pour leurs électeurs. Les conséquences sur les familles de travailleurs sont visibles dans tout le pays, quel que soit leur choix électoral.

C'est pourquoi le budget de cette année tient compte de deux réalités à la fois : Nous avons vraiment un élan positif ici à New York. Nous devons faire face à une certaine volatilité dans les mois à venir, et devons donc rester vigilants. Cette vigilance est importante, car la reprise économique de New York après la pandémie n'a pas été automatique. Elle s'est construite sur des choix judicieux, un système fiscal équitable et un climat économique propice à la croissance. Cet équilibre a contribué à rétablir la confiance, à créer un million d'emplois dans le secteur privé depuis mon élection comme gouverneure et à renforcer la position de notre État. Mais ce succès n'est pas garanti. C'est pourquoi ce budget vise à protéger ce qui fonctionne tout en nous préparant à l'incertitude qui nous attend.

Commençons donc par une vue d'ensemble. Ce budget exécutif s'élève à 260 milliards de dollars en dépenses toutes sources confondues, soit une augmentation de 0,7 %. Les dépenses ont très légèrement augmenté, principalement pour compenser les coupes budgétaires fédérales, notamment dans le domaine des soins de santé.

Cela s'explique par le fait que les fonds fédéraux dans ce budget ont diminué d'environ 10,3 milliards de dollars. Cela représente une baisse de 11,4 % par rapport à l'année dernière. Une partie de cette somme était destinée à lutter contre la pandémie, et nous

savons qu'elle viendrait à d'épuiser. Mais trois milliards de dollars proviennent du financement récurrent de Medicaid dont dépend New York pour fournir des soins à des millions de personnes. L'ampleur de ces coupes budgétaires fédérales aurait été bien pire si nous n'avions pas réussi à tenir tête à l'administration Trump, en bloquant au moins quatre milliards de dollars de coupes supplémentaires et de gels budgétaires devant les tribunaux et grâce à notre influence politique. Nous avons notamment réussi à bloquer les tentatives de réduction des subventions accordées aux forces de l'ordre, aux programmes de protection sociale et aux projets d'infrastructure qui fournissent de bons emplois syndiqués.

Pour aider à compenser ces coupes fédérales, les fonds de fonctionnement de l'État devront être portés à 157,6 milliards de dollars. Nous veillons à ce que les New-Yorkais vulnérables ne perdent pas les soins essentiels dont ils ont besoin, tout en continuant à protéger nos contribuables. Je le redis ici, il n'y aura pas d'augmentation de l'impôt sur le revenu pour les New-Yorkais.

Par ailleurs, ce budget maintient les réserves à 14,6 milliards de dollars. Permettez-moi de prendre une minute pour replacer ce chiffre dans son contexte. Lorsque je suis entrée en fonction en 2021, nous disposions d'environ 2,5 milliards de dollars en réserves. Au cours des dernières années, nous avons constitué nos réserves selon les normes d'excellence en matière de budgétisation responsable. Elles sont désormais suffisamment solides pour protéger New York en période de ralentissement économique et suffisamment souples pour nous donner une marge de manoeuvre lorsque les familles et les entreprises ont besoin d'aide.

L'année dernière, en collaboration avec nos leaders, nous avons pris la décision délibérée d'utiliser une partie de ces réserves pour rembourser 7 milliards de dollars de dette au titre de l'assurance-chômage. Cela a allégé considérablement le fardeau des petites entreprises tout en augmentant les prestations versées aux travailleurs licenciés. En d'autres termes, nous avons constitué ces fonds de prévoyance pour une bonne raison. Et quand le besoin s'est présenté, nous les avons utilisés. Même avec ce prélèvement, nos réserves restent saines. Nous disposons toujours des réserves les plus importantes de toute l'histoire de l'État.

Et ce budget continue de protéger la stabilité financière de New York. Les revenus ont continué à dépasser les prévisions, en partie grâce aux primes record versées à Wall Street. Cela reflète une réalité fondamentale du système fiscal new-yorkais. Nous avons déjà la structure fiscale la plus progressive du pays, ce qui signifie que lorsque l'économie est forte et, en particulier, lorsque les particuliers fortunés et les employeurs gagnent davantage, nos recettes augmentent. Et c'est pourquoi nous sommes en mesure d'investir davantage sans demander aux New-Yorkais de payer plus.

Mais, je tiens à clarifier un autre point : Il ne s'agit pas d'un budget d'austérité. C'est un budget rigoureux. Nous continuons d'investir dans les services essentiels dont

dépendent les New-Yorkais, tout en maintenant la croissance des fonds de fonctionnement de l'État à un niveau raisonnable.

Au cours de l'année écoulée, nous avons examiné de près les programmes qui étaient devenus incontrôlables.

Non pas pour supprimer des services, mais pour veiller à ce que l'argent des contribuables profite réellement aux personnes auxquelles il est destiné.

Le programme CDPAP en est un exemple. Il s'agit d'un programme qui fournit des soins essentiels aux New-Yorkais vulnérables, mais qui a été créé sans aucun contrôle. Sa croissance a été exponentielle, favorisée par des règles laxistes, voire la fraude dans certains cas. Les dépenses sont devenues incontrôlables et ont compromis la viabilité de ce programme pourtant essentiel. Nous nous sommes dit : « Trop, c'est trop. » Nous avons mis fin aux abus et remis le programme sur les rails.

Nos réformes portent leurs fruits. Les personnes qui ont besoin de soins les reçoivent. Nous avons remis le programme sur voie de la stabilité budgétaire à long terme. Et en contrôlant les frais généraux, nous avons réalisé près de 1,2 milliard de dollars d'économies, soit deux fois plus que prévu. Et qu'avons-nous fait de ces économies ? Nous les avons utilisés pour stabiliser Medicaid à un moment où le gouvernement fédéral retire des milliards de dollars de soutien.

Laissez-moi vous expliquer ce que cela signifie. Medicaid est l'un des principaux facteurs de dépenses publiques. Près de la moitié des New-Yorkais dépendent d'une couverture santé financée par les pouvoirs publics : Les personnes âgées, les enfants, les personnes handicapées et les familles actives. Mais cette année, l'administration Trump a déclaré la guerre aux États et a réduit les aides fédérales qui étaient en place depuis les années 1960. L'impact de cette décision s'est fait sentir presque immédiatement.

Au cours de l'été, nous avons été contraints de prendre des décisions difficiles afin de protéger les soins et de maintenir la stabilité de notre système. Oui, l'État a pris en charge 750 millions de dollars de coûts dont le gouvernement fédéral s'était désengagé. La fameuse « Grande et moche loi » du président creusera un trou de trois milliards de dollars dans le budget Medicaid pour cette seule année budgétaire. Il est évident que nous n'aurions pas pu prévoir cela lorsque Donald Trump a prêté serment il y a exactement un an aujourd'hui.

Mais voici comment nous allons procéder. Nous continuerons à rechercher des moyens d'améliorer l'efficacité du système de santé, car il est important de réduire les coûts. Mais, nous ne répercuterons pas les coûts sur les familles et ne laisserons pas les collectivités vulnérables sans filet de sécurité, comme l'a fait Washington. Ce n'est pas notre genre. Ce budget adopte une approche équilibrée : protéger les services qui soutiennent les prestataires et gérer la croissance de manière responsable.

À mesure que la politique fédérale évolue, nous continuerons à protéger les New-Yorkais tout en étant honnêtes quant à ce que l'État peut et ne peut pas absorber seul. Malgré ces difficultés, nous continuons d'investir pour aider les familles actives à aller de l'avant. Cela commence par remettre plus d'argent dans les poches des gens. Cette année, les New-Yorkais bénéficient des taux d'imposition les plus bas pour la classe moyenne depuis près de 70 ans. Nous supprimons l'impôt sur les pourboires afin que les employés du secteur des services puissent conserver une plus grande partie de leurs gains. Si vous travaillez pendant de longues heures, la nuit ou le week-end, ces pourboires devraient vous aider à payer vos factures sans être imposés.

Nous étendons cette aide à nos agriculteurs. Ce budget comprend 30 millions de dollars d'aide ciblée pour les agriculteurs new-yorkais touchés par les droits de douane fédéraux, en particulier les producteurs laitiers et les producteurs de cultures spécialisées. Cette aide fournira en moyenne environ 3 000 dollars pour aider à compenser la hausse des coûts et permettre aux exploitations familiales de poursuivre leurs activités.

Passons maintenant à l'un des postes les plus lourds du budget familial : la garde d'enfants. Lorsque j'ai pris mes fonctions, l'État consacrait environ 832 millions de dollars aux subventions pour la garde d'enfants, ce qui était loin d'être suffisant pour répondre aux besoins des familles actives. En tant que première maman gouverneure de New York, cela me touche personnellement.

Depuis son entrée en fonction, grâce à des investissements soutenus et délibérés, New York a dépensé plus de 8 milliards de dollars pour la garde d'enfants et l'éducation préscolaire. Cette année, nous investirons 4,5 milliards de dollars supplémentaires dans les services de garde d'enfants afin d'élargir l'accès à ces services et de réduire les coûts pour les familles qui travaillent. Nous savons que la ville de New York et le reste de l'État ont des besoins et des infrastructures différents en matière de garde d'enfants et qu'ils ont besoin de solutions différentes. Dans la ville de New York, nous investirons 500 millions de dollars pour financer intégralement les deux premières années du programme Universal 2-Care tout en continuant à soutenir la promesse du programme Universal 3-K.

À l'échelle de l'État, nous investissons 1,3 milliard de dollars dans une approche différente, mais tout aussi ambitieuse. Tout d'abord, nous rendrons l'éducation préscolaire universelle accessible à tous les enfants âgés de quatre ans d'ici 2028. Nous travaillons dans ce sens depuis des années. Aujourd'hui, environ 75 % des enfants de quatre ans que nous prévoyons d'accueillir sont déjà inscrits en cycle préscolaire.

Et pour répondre aux besoins des familles avant cet âge, nous allons mettre en place cette année un projet pilote de garde d'enfants à l'échelle de la communauté afin d'offrir toute l'année des services de garde abordables à temps plein pour les nouveau-nés et les enfants jusqu'à 3 ans. Et nous nous appuyerons sur le succès avéré de notre programme d'aide à la garde d'enfants et de nos programmes de bons pour que des

dizaines de milliers de familles supplémentaires puissent bénéficier de services de garde de haute qualité pour moins de 15 dollars par semaine.

Je tiens à clarifier ceci : nous pouvons financer cette expansion à court terme, car nos recettes sont suffisantes. Mais, nous ne prétendons pas pouvoir prédire le taux d'inscription ou la politique fédérale dans cinq ans.

Nous faisons donc ce que fait tout gouvernement responsable : Utiliser les ressources existantes aujourd'hui et œuvrer pour une durabilité à long terme. Mais, sachez que mon engagement pour l'avenir est entier. Notre engagement envers nos enfants ne prend pas fin lorsqu'ils atteignent l'âge limite pour bénéficier des services de garde.

Ce budget investit dans la prochaine génération avec près de 40 milliards de dollars d'aide scolaire. Nous continuons à veiller à ce que les districts les plus défavorisés bénéficient d'un financement adéquat. Après seize longues années d'échecs des administrations précédentes, j'ai pris la décision de financer intégralement l'aide de base à l'éducation, offrant ainsi une sécurité aux écoles sans augmenter de manière significative les impôts locaux.

Bon nombre de ces districts se trouvent dans des zones rurales ou défavorisées de l'État et ne disposent d'aucun autre moyen de générer des revenus. C'est pourquoi nous renforçons à nouveau l'aide de base à l'éducation, en y ajoutant des financements supplémentaires par rapport à ceux prévus par la formule actuelle.

Maintenant, je tiens à être clair sur un point : Le financement seul ne garantit pas les résultats. C'est pourquoi nous avons associé des investissements historiques à des réformes de bon sens, comme l'interdiction des téléphones portables dans les salles de classe afin que les enfants commencent à prêter attention à leurs enseignants, et le retour à un enseignement fondamental en lecture, une approche que nous étendrons cette année aux mathématiques.

Vous vous souvenez de notre programme de repas scolaires universels que nous avons lancé l'année dernière ? Il a connu un tel succès que la demande a largement dépassé nos attentes. Nous élargissons donc l'accès grâce à un investissement de 395 millions de dollars pour la deuxième année. C'est 50 millions de dollars de plus que l'année dernière. Parce qu'aucun enfant ne devrait avoir à se soucier de savoir d'où viendra son prochain repas. Point final.

Nous protégeons également l'accessibilité financière à SUNY et CUNY. J'ai pu constater le pouvoir d'une formation universitaire grâce aux opportunités qu'elle a ouvertes à ma propre famille. C'est pourquoi ce budget maintient le gel des frais de scolarité et accorde aux campus une aide supplémentaire de 90 millions de dollars pour leur fonctionnement, afin qu'ils n'aient pas à augmenter les coûts pour les étudiants et leurs familles.

Nous sommes fiers de notre programme gratuit de formation dans les collèges communautaires, qui aide déjà les apprenants adultes à acquérir les compétences dont ils ont besoin pour obtenir des emplois bien rémunérés. Pour tirer parti de ce succès, le présent budget augmente le financement de 47 millions de dollars à près de 60 millions de dollars, élargissant ainsi l'accès à de nouveaux domaines très demandés. Nous procédons également à une mise à jour des critères d'éligibilité afin que les New-Yorkais déjà titulaires d'un diplôme dans un autre domaine puissent se reconvertir dans le secteur infirmier et contribuer ainsi à répondre plus rapidement à nos besoins en main-d'œuvre.

Les New-Yorkais méritent une éducation de haute qualité tout autant qu'ils méritent un logement sûr et abordable. Bien que nous ayons accompli de réels progrès, ma détermination à lutter contre la crise du logement à New York est plus forte que jamais. Nous en sommes maintenant à la cinquième année de notre plan de logement de 25 milliards de dollars. Je suis heureuse d'annoncer que nous touchons au but, car nous devrions atteindre notre objectif de 100 000 logements neufs ou rénovés au cours de l'année prochaine.

Je ne compte pas m'arrêter en si bon chemin.

C'est pourquoi, avant la fin de notre plan quinquennal, je souhaitais investir 250 millions de dollars supplémentaires dans le logement abordable afin de poursuivre les projets et d'augmenter encore l'offre. De plus, nous allons fournir 100 millions de dollars au programme MOVE-IN NY afin d'aider les familles à emménager dans des maisons neuves de haute qualité, construites en usine et à un coût presque deux fois moins élevé que celui des logements traditionnels. Nous investissons également 50 millions de dollars dans notre programme « Résilient et prêt » (Resilient and Ready) afin de protéger les logements contre les inondations et les conditions météorologiques extrêmes.

Nous mettrons 25 millions de dollars supplémentaires dans le programme d'aide au logement et d'assistance aux sans-abri, ce qui porte notre engagement total à 153 millions de dollars, pour continuer à soutenir nos voisins les plus vulnérables.

Je vous ai parlé d'accessibilité financière, d'éducation, de soins de santé et de logement. Mais tout cela repose avant tout sur la sécurité des personnes. Nous avons réalisé des investissements records dans des stratégies efficaces de lutte contre la criminalité, et les résultats sont tangibles.

Ce budget s'appuie sur ce qui fonctionne : 352 millions de dollars pour la prévention de la violence par arme à feu et 77 millions de dollars pour renforcer la sécurité dans le métro. Nous investirons également 35 millions de dollars dans des subventions « Sécuriser les collectivités » afin de protéger les lieux de culte et les organisations vulnérables.

Enfin, la dernière politique que je souhaite aborder est quelque chose qui me tient particulièrement à cœur : bâtir un avenir plus propre et plus vert pour nos enfants et nos petits-enfants.

Consciente des menaces qui pèsent sur notre environnement dès mon premier mois au pouvoir, j'ai ajouté 1,3 milliard de dollars à la loi sur les obligations environnementales, portant le total à 4,3 milliards de dollars. Cet investissement permet déjà de protéger l'eau potable, de moderniser les infrastructures vieillissantes et de créer des emplois dans les communautés de tout l'État.

Cette année, j'ai décidé d'aller beaucoup plus loin en renforçant notre engagement avec un nouvel investissement de 3,75 milliards de dollars sur cinq ans dans les infrastructures d'approvisionnement en eau potable. Il protège la santé publique et soutient la construction de logements dont les New-Yorkais ont besoin.

Je vous propose d'examiner comment ces priorités se traduisent concrètement dans les données chiffrées et, pour détailler le plan budgétaire, j'invite à la tribune le directeur du budget, M. Blake Washington.

[LE DIRECTEUR DU BUDGET BLAKE WASHINGTON S'EXPRIME]

Merci, Blake.

Je tiens à souligner quelque chose dont Blake vient de parler. L'État de New York va percevoir 17 milliards de dollars de recettes au cours des deux prochaines années, un montant supérieur aux prévisions initiales. Cela représente 17 milliards de dollars provenant des contribuables à hauts revenus, des primes record versées à Wall Street et d'une économie qui connaît à nouveau un essor fulgurant.

C'est l'argent que nous utiliserons pour protéger les New-Yorkais du dysfonctionnement fédéral et financer notre programme ambitieux pour l'année à venir.

Cela nous permet de conserver des réserves solides afin de pouvoir continuer à financer nos priorités pour demain.

C'est pourquoi, au cours des cinq dernières années, je me suis concentré sur un programme favorable à la croissance qui permet à New York de rester compétitif. C'est ainsi que nous finançons un solide filet de sécurité sociale pour les New-Yorkais qui en ont besoin et que nous développons des programmes qui aident les familles à subvenir à leurs besoins essentiels, comme la garde d'enfants.

Si l'on examine ce budget dans son ensemble, on constate qu'il traduit une discipline, un élan, une ambition et une préparation à un monde plus incertain.

Dans mon discours sur l'état de l'État, j'ai déclaré que nous avons construit un bateau capable de résister à la tempête. Les temps qui viennent s'annoncent agités. Nous maintenons le cap pour affronter tout ce qui nous attend.

Nous faisons des choix judicieux et utilisons nos ressources de manière responsable. Parce que protéger votre famille et protéger votre avenir, c'est mon combat.

Cet objectif sera atteint grâce à ce budget.

Je vous remercie.

###

Informations supplémentaires disponibles sur le site Web [www.governor.ny.gov](http://www.governor.ny.gov)  
État de New York | Executive Chamber | [press.office@exec.ny.gov](mailto:press.office@exec.ny.gov) | 518.474.8418  
Inscrivez-vous pour recevoir les informations les plus récentes du Bureau de la gouverneure :  
[ny.gov/signup](http://ny.gov/signup) | Envoyez NEW YORK par SMS au 81336

[SE DÉSABONNER](#)